

Mattia Battistini

Figures et conquêtes.

Les images de Mattia sortent de notre inconscient et révèlent une imagerie à multiples facettes surgie de notre mémoire.

Elles sont peut-être illustrations de contes, évocations de paysages oniriques qui empruntent à la mémoire du spectateur occidental les aspects bariolés et séduisants du monde oriental.

Une disposition des espaces et des matières révèlent peu à peu cet engouement pour des histoires et des figures épiques, comme celles qui peuplaient notre enfance, et qui restent emportées par des situations mutantes.

Ces derniers temps, l'actualité internationale s'y prêtant, avec la mise à jour d'un conflit est-ouest, son intérêt pour les champs de batailles et les figures de héros (peut-être malgré eux) qui les peuplent s'est transporté dans le monde oriental, où il dépeint tableau après tableau les acteurs de ces histoires.

Son travail prend des miniatures orientales l'emploi de gammes chatoyantes étudiées. Ses constructions élaborées dans un esprit ludique et chatoyant, qui révèlent une juxtaposition de formes, de textures et de couleurs, évoquent le constructivisme russe, qui reconnaissent l'imagerie populaire.

Cela rend la lecture et l'épaisseur de l'œuvre insondable. C'est ainsi qu'elle conserve son charme, et cette part de mystère, propres aux univers orientaux ? Une épaisseur comme celle de la surface terrestre, terrain et enjeu de toutes les batailles, où se superposent les couches historiques.

La fabrication et la composition de chaque tableau de façon artisanale sont parfois constituées d'éléments récupérés, collés et disposés en structures ou en trames évanescentes qui constituent le cadre du mouvement. Ici également, l'usage antérieur du matériau -son histoire- est perceptible, mais restera inconnu pour la plupart d'entre nous, il aura été transformé et imprégné pour un nouveau dessein.

Chaque tableau a un pouvoir d'évocation unique qui suscite l'intérêt et la curiosité de l'observateur. Il est en fait le déclencheur de l'activité imaginative, qui le transportera dans d'autres espaces.

Parfois, la disposition des figures et des éléments en triptyques ne renvoie pas uniquement à des pièces de l'art sacré. C'est aussi un dispositif de mise en scène qui provoque une interaction des composants pour permettre le passage dans de nouvelles dimensions spatiales et mentales, dont le récit et l'épopée individuels et collectifs ne sont pas les moindres.

Serge Seroff - Janvier 2003

*Texte pour le Catalogue - Mattia Battistini -
- Galleria Patricia Poggi - Ravenna - Italia - 2003*